

Elections 2023 au Conseil Scientifique et aux 10 Conseils Scientifiques d'Instituts du CNRS

Jean-Pascal CAPP

Candidature au Conseil Scientifique de l'INSB – Collège B2

Âgé de 43 ans et Maître de Conférences en biologie moléculaire (section 64 du CNU) depuis plus de 14 ans à l'Institut National des Sciences Appliquées (INSA) de Toulouse, une école publique d'ingénieur.e.s membre de l'Université de Toulouse, j'effectue ma recherche au sein du « Toulouse Biotechnology Institute » (TBI) qui est une unité mixte dont le CNRS est l'une des tutelles avec l'INSA et l'INRAE. Mes travaux expérimentaux et théoriques présentent différents axes qui relèvent tous de l'INSB. D'une part, j'étudie l'expression génique et la stabilité/hétérogénéité génétique, épigénétique et phénotypique chez la levure modèle *Saccharomyces cerevisiae* en lien avec des applications biotechnologiques. D'autre part, je travaille sur le processus d'oncogenèse d'un point de vue plus théorique (à la fois moléculaire et cellulaire, et évolutif). Ces différents intérêts ont convergés récemment via l'étude expérimentale d'effets pré- et probiotiques de levures ou composants de levures. Cette multiplicité de champs d'intérêt, ce goût pour la prise de recul sur mes activités expérimentales (qui date de ma thèse avec la publication d'un premier article théorique sur le cancer en seul auteur suivi d'un premier livre quelques années plus tard), cette volonté toujours renouvelée de combiner les approches disciplinaires, et cette capacité de projection par de nouvelles explorations théoriques et expérimentales sont à mon sens autant de points forts pour contribuer de manière significative au travail du conseil scientifique de l'INSB.

Titulaire de l'Habilitation à diriger des Recherches, je suis fortement impliqué dans le volet Recherche de ma fonction. Cela m'a amené à coordonner différents types de contrats de Recherche (financés par l'INRA JCJC, l'INRAE, le Carnot 3BCar, le consortium Toulouse White Biotechnology...) et à m'impliquer dans l'animation scientifique locale (animation d'un groupe de travail sur la notion d'hétérogénéité au sein de TBI). J'ai une appétence pour les tâches collectives en étant membre élu du Conseil de Département de mon département d'enseignement à l'INSA, impliqué dans son Système de Management de la Qualité, responsable de différentes unités de formation, ou encore membre nommé de la commission de recrutement mixte INSA/TBI pour les postes vacants d'enseignant.e-chercheur.e dans ce département. Enfin, je suis sensible à la dimension internationale de mon travail en étant responsable des Relations Internationales au sein du département.

À travers mon double statut d'enseignant et de chercheur, j'ai pu constater une évolution rapide et profonde en 20 ans depuis le début de mon doctorat en 2003. Je peux me définir comme faisant partie de la génération « Sauvons la Recherche », association lancée cette même année du fait des périls encourus par la recherche publique devant « l'asphyxie financière » des organismes publics de recherche et les difficultés toujours croissantes pour l'embauche de jeunes chercheurs. Le financement de la recherche majoritairement par projets et la recherche dictée par les avancées technologiques sont les évolutions majeures des 20 dernières années qui conduisent à une perte d'autonomie des chercheurs dans leur liberté créative. La réduction des moyens propres alloués aux laboratoires et des recrutements de jeunes chercheurs sont aussi en cause dans la crise des vocations scientifiques qu'en tant qu'enseignant-chercheur je peux constater quotidiennement.

La défense d'une recherche publique soutenue par l'Etat et la valorisation du métier de chercheur doivent être au cœur de l'activité collective à laquelle je souhaite contribuer. Une recherche moins conduite par les technologies et un retour à une recherche plus cognitive sont nécessaires, et pour ce faire le croisement des disciplines doit être un levier important, comme l'exemplifient mes travaux récents sur le cancer à la croisée de la biologie moléculaire et des sciences de l'évolution. C'est aussi par ce biais que le goût des carrières scientifiques peut être redonné aux plus jeunes dans nos laboratoires. Enfin, l'intégration du CSI de l'INSB sera l'opportunité pour moi de travailler dans un contexte différent, de contribuer au dialogue étroit entre les personnels des différents organismes, et de découvrir de l'intérieur le fonctionnement de cette belle et forte institution qu'est le CNRS.